

Prix à la compagnie Bell

Le président du Conseil d'administration de Bell Canada, M. A. Jean de Grandpré, a reçu dernièrement le Prix d'excellence "Design Canada" pour le nouveau programme d'identification visuelle de la Compagnie.

Si le service téléphonique reste sa principale activité, Bell Canada a pris cependant une avance importante dans le développement du domaine des télécommunications que reflète le symbole.

Les symboles traditionnels en forme de cloche — souvent associés uniquement au téléphone — ont cédé le pas au seul mot BELL. C'est là le nom le plus employé, par le public en général et les employés de Bell, pour désigner la Compagnie. De plus, le bleu ayant, depuis des années, été associé à Bell Canada d'une manière ou d'une autre, il constitue la couleur principale de l'identification.

Mise au point d'une technique de production rapide d'arbres fruitiers

Grâce aux recherches menées en arboriculture fruitière à la Station de recherche du ministère de l'Agriculture, à Summerland (Colombie-Britannique), on peut maintenant produire rapidement des variétés nouvelles améliorées pour les vergers commerciaux.

"Selon la méthode classique de multiplication des variétés fruitières, il faut parfois trois ans avant de pouvoir planter les arbres dans les vergers", explique M. W.D. Lane, spécialiste de l'amélioration fruitière. Toutefois, avec l'amélioration des techniques de culture tissulaire, les jeunes arbres sont prêts à être plantés en un an seulement. Cette technique est déjà utilisée avec certaines plantes tropicales à multiplication facile.

La technique consiste à prélever d'abord de petites extrémités des branches des arbres pour les cultiver et à les

placer en éprouvette dans une substance nutritive. "Ces pousses minuscules, explique M. Lane, sont les cultures-mères productrices de pousses secondaires."

Lorsqu'elles atteignent deux centimètres de longueur, les pousses secondaires sont séparées de la culture-mère et enracinées dans un autre milieu; la culture-mère est de nouveau prête à produire une nouvelle récolte.

Ainsi, une culture-mère de pommier produira une vingtaine de pousses toutes les trois semaines tandis qu'une culture-mère de poirier pourra en donner jusqu'à 50 par mois. L'enracinement pour les pommiers et les poiriers réussit dans environ 80 p. cent des cas, taux nettement supérieur à celui des boutures en serre.

"Toutes les cultures en éprouvette sont placées dans un laboratoire fortement éclairé, à température et à photopériode contrôlées", précise M. Lane.

Dans ce milieu artificiel, les pousses secondaires s'endurcissent et peuvent produire des racines. Elles sont alors transplantées en serre et, six semaines plus tard, des arbres de 45 centimètres de hauteur sont prêts à être plantés dans un verger.

Vidéo-contrôle surveille la circulation de près à Montréal



M. Jacques Laplante surveille la circulation sur des moniteurs-télévisions.

Les conducteurs de Montréal sont surveillés par 83 caméras et 86 moniteurs-télévisions, dont trois donnant des reprises instantanées.

Les caméras et moniteurs font partie d'un système de surveillance de la circulation appelé "Vidéo-contrôle", exploité par le ministère des Transports du Québec; ce système constitue le seul du genre au Canada.

Conçu pour surveiller la circulation sur les autoroutes les plus encombrées de Montréal, Vidéo-contrôle regarde le débit de la circulation et rapporte aux services

de la police et des incendies les accidents et incendies; il règle les feux de circulation et, au besoin, donne des directives.

Vidéo-contrôle fonctionne par ordinateur mais comporte des commandes manuelles d'urgence ce qui signifie que les tunnels ne sont jamais dans l'obscurité dans le cas d'une panne de courant. Les sorties d'urgence des tunnels sont aussi surveillées constamment; des téléphones sont reliés directement à la salle de contrôle pour les policiers et les pompiers ou pour les conducteurs en détresse.

D'après *Actualités PDS*.

Maisons d'accueil pour touristes

C'est ainsi que l'on appelle à Terre-Neuve les maisons offrant chambre et petit déjeuner aux touristes. Cette formule, connue en Grande-Bretagne sous le nom de *Bed and Breakfast*, devient de plus en plus populaire au Canada.

Un petit livre de poche, publié récemment aux éditions Deneau and Greenberg, donne aux personnes intéressées par cette formule tous les renseignements nécessaires.

Country Bed and Breakfast Places in Canada, de M. John Thompson, donne sous chaque rubrique le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du propriétaire, l'itinéraire à suivre pour se rendre chez lui, le nombre de chambres en location, une description détaillée des installations et des environs rédigée par le propriétaire, les commentaires d'anciens occupants et les prix.

Les prix d'une chambre pour une personne vont de \$8 à \$25 et pour deux personnes de \$12 à \$26.